



© GMB



ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ INFOS

N°5

SEPTEMBRE - OCTOBRE
2018



RETOUR SUR ...

Tous les 2 mois, l'accent est mis sur une espèce. La dernière était la **Renouée du Japon**. Voici les éléments recueillis.

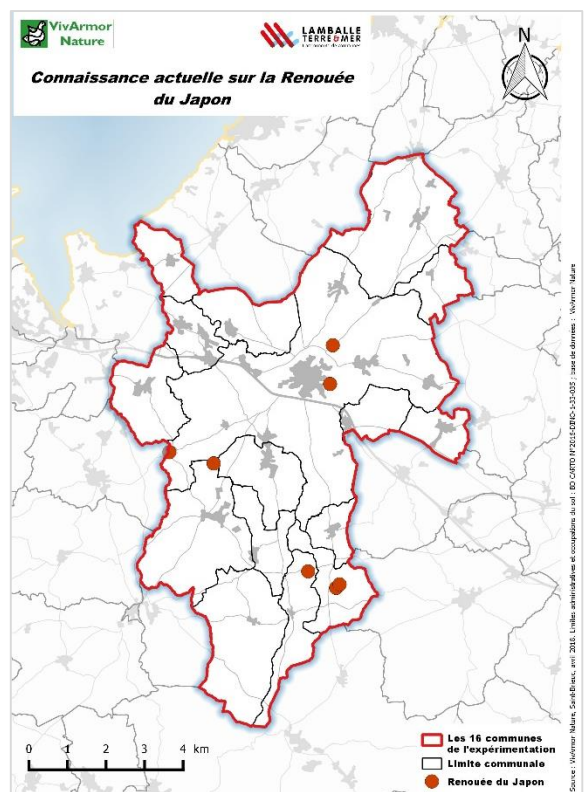


La Renouée du Japon a été observée en 7 endroits, principalement en bord de route. Aucune station n'a été découverte le long des cours d'eau où elle peut rapidement se propager et où son confinement est bien plus difficile à gérer. Sur les axes routiers, le risque majeur apparait au moment des opérations de fauchage lors desquelles, des débris de cette plantes peuvent être disséminés et donner lieu à l'apparition de nouveaux massifs. Pour rappel, un fragment de la taille d'une

feuille suffit à l'installation de l'espèce !

Même si la Renouée du Japon reste peu présente sur le territoire, il est important de ne pas la laisser s'installer. Les moyens d'actions pour enrayer son expansion sont lourds et complexes à mettre en œuvre.

D'autres espèces exotiques envahissantes ont été observées sur le secteur dont certaines sont bien plus implantées. C'est le cas notamment du Laurier palme, très utilisé dans les haies autour des jardins et qui peut, s'il n'est pas entretenu, se disséminer et coloniser les sous-bois notamment. Il est important de le tailler avant sa fructification pour éviter la dispersion des graines par certains oiseaux mangeant leur fruit.



Lamballe Terre & Mer a confié l'étude de la biodiversité de son territoire à VivArmor Nature et ses partenaires.



contact :
abc@vivarmor.fr





BILAN DE LA RESTAURATION DE LA MARE À MORIEUX

Une dizaine de courageux se sont retrouvés le dimanche 26 août pour s'attaquer au chantier (voir *Atlas de la biodiversité infos* n°4). Il ne fallait pas être moins pour dégager la végétation qui avait comblé la mare au fil du temps.

Une attention particulière a été apportée aux habitants de la mare, restés en cet fin d'été dans l'eau. La végétation a ainsi été déposée à proximité des berges afin de leur laisser la possibilité de regagner la mare.

Reste maintenant à surveiller l'évolution du niveau d'eau tout au long de l'année, ainsi que la colonisation du site par la faune et la flore pour évaluer l'effet de cette opération.

Avant



Après

SENSIBILISATION

Tout au long de l'année, ce sont plus de 6 000 enfants qui recevront dans leur école une carte postale invitant à aller contempler la biodiversité qui nous entoure. Chaque mois, une espèce sera mise à l'honneur. Les enfants (et leurs parents) pourront

nous faire part de leurs observations.

Ces dernières alimenteront notre analyse du territoire et permettront d'affiner le diagnostic pour une meilleure prise en compte de la Nature.



Exemple de carte postale qui sera distribuée

À VOS AGENDAS

Au cours des mois de septembre-octobre, VivArmor Nature et Lamballe Terre & Mer participeront à diverses manifestations. Elles seront

l'occasion de se rencontrer et d'échanger sur l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale en cours :

- Dimanche **16 septembre** : journée du patrimoine au musée de La Poterie (Lamballe)
- Dimanche **30 septembre** : couleurs d'automne à Coëtmieux
- Samedi **6** et dimanche **7 octobre** : fête du blé noir à Morieux
- Dimanche **28 Octobre** : fête de la châtaigne à Plédéliac



Le stand de VivArmor Nature



OPÉRATION EN COURS

Inventaire des Orthoptères (Criquets, Sauterelles et Grillons)

9, c'est le nombre de nouvelles espèces de Criquets, Sauterelles et Grillons pour le territoire. Ce qui porte à 26 le nombre d'espèces connues à ce jour. Parmi elles, 3 sortent du lot du fait de la régression de leurs habitats de prédilection : la **Décticelle des bruyères**, le **Conocéphale des roseaux** et le **Criquet ensanglanté**.

La première se rencontre dans les landes humides et tourbières, milieux grandement menacés. Sur le territoire, une population a été localisé au nord-est de La Poterie.



Decticelle des bruyères



Conocéphale des roseaux

Enfin, la troisième espèce évolue également dans des zones humides, des marais aux tourbières. Sur le territoire, l'unique population trouvée à ce jour occupe un réseau de prairie humide à Trébry en compagnie du Conocéphale des roseaux et d'autres espèces moins exigeantes.



Criquet ensanglanté

Les inventaires vont continuer tout au long du mois de septembre. Encore quelques jours pour faire de nouvelles découvertes...

Attention, ne pas confondre !

Comment distinguer un criquet d'une sauterelle ou d'un grillon ? Rien de plus simple, regardez la longueur des antennes ! Si elles sont plus courtes que le corps, vous avez affaire à un criquet.



Sténobothre commun (Criquet)

Si les antennes sont plus longues, c'est une sauterelle ou un grillon.

Pour différencier ces deux derniers, il faut regarder la forme du corps. S'il est aplati dorso-ventralement, c'est un grillon, sinon c'est une sauterelle.

Leptophye ponctuée (Sauterelle)



Grillon des bois

L'ESPÈCE DU MOIS

En partenariat
avec :



Hôte très discret de notre bocage :
le **Muscardin**



© GMB

Le « rat d'or »

Le Muscardin est un petit rongeur au poil doré et à la queue velue. Cousin du Loir et du Lérot, il est toutefois bien plus petit et mesure seulement 7 cm, la taille d'un index.

Aussi appelé « souris rouge », son nom latin *Muscardinus* est moins poétique puisqu'il fait référence à l'odeur de musc que dégagerait son poil.

Et chez nous ?

Ce micromammifère est présent en Bretagne comme dans toute l'Europe tempérée, mais jamais en très grand nombre. On le trouve surtout dans le Nord et l'Est de la région notamment autour des massifs forestiers. Il apprécie les milieux bocagers, qui lui servent de garde-manger (ronciers, noisetiers...) et lui permettent de se déplacer à l'abri des regards.

Le Muscardin hiberne à partir de novembre et ne se réveillera que vers la fin du mois de mars. Alors que pendant la saison estivale, il construit ses nids dans les arbustes, en hiver, il les confectionne au ras du sol, dans les feuilles et la litière végétale au pied d'un arbre. Il s'y endort en boule, sa température se stabilise grâce à ses réserves de graisse !

Roi de la discrétion

Très discret, ce petit animal trahit sa présence par ses nids, en forme de globe, et ses noisettes rongées d'une façon très particulière. Toutefois, les observations restent rares.

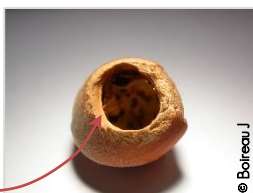
Contrairement aux mulots et aux campagnols, le Muscardin pratique

une ouverture très lisse dans la coque alors que pour les autres, le contour est irrégulier et les bords sont striés de marques de dents ! Les noyaux de prunelles et cerises sauvages sont également consommés. Ces indices sont à chercher dans les haies ou en lisières de bois.



© Heider E

Noisette rongée par un Muscardin au bord interne paraissant lisse



© Boireau J



© Boireau J

Noisette rongée par un mulot ou un campagnol au bord interne marqué de multiple traces de dents

Aidez-nous à améliorer la connaissance sur la répartition de cette espèce réservée en nous envoyant vos observations par courriel !! En cas de doute, faites-nous parvenir les indices (ou une photo).
Scrutez les haies et lisières.

Ces données renforceront la prise en compte des enjeux de biodiversité sur le territoire.

